



PRÉFET DE LA RÉGION
NORD - PAS-DE-CALAIS
PICARDIE



Lille, le 30 mars 2016

Communiqué de presse

DÉPÔT AU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE PAR L'ÉTAT DE QUATRE STATUES DES XVI ET XVII^E SIÈCLES DÉCOUVERTES À L'OCCASION D'UN DIAGNOSTIC ARCHÉOLOGIQUE



Jean-François Cordet, préfet de la région Nord – Pas-de-Calais Picardie, préfet du Nord et Martine Aubry, maire de Lille, ont entériné **mercredi 30 mars 2016** le dépôt en juillet 2015 au Palais des Beaux-Arts de Lille de quatre statues des XVI et XVII^e siècles propriété de l'État français. Ce dépôt a été rendu possible grâce au don à l'État de M. Rault, propriétaire du terrain où étaient enfouies les statues.

Quatre statues découvertes à l'occasion d'un diagnostic archéologique

Les statues ont été découvertes à l'occasion d'un diagnostic archéologique réalisé à Orchies en mars 2013 par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) à la demande de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Ces statues et notamment celles de sainte Marie-Madeleine et de sainte Agnès, présentent un intérêt majeur pour la région en raison de la qualité d'exécution, de leur état de conservation, et de leur découverte en contexte archéologique. Si leur origine reste pour l'instant inconnue, il est possible qu'elles aient été enfouies pendant la Révolution pour les sauver du vandalisme. Elles ont ainsi passé plus de deux siècles cachées aux yeux du public protégées par une couche de terre.

Une restauration spectaculaire

La restauration de ces œuvres, couvertes d'une terre très adhérente à la surface de la pierre, est un préalable indispensable à la mise en exposition. Entre novembre 2015 et janvier 2016, une étude a été menée par deux restauratrices des tests ont été réalisés afin de trouver le moyen le plus efficace de les nettoyer sans risquer de les endommager. Elle a aussi eu pour objectif de tenter de retrouver l'emplacement de certains fragments cassés au moment de l'enfouissement ou de la découverte. Au terme de la restauration, les œuvres, libérées de leur gangue de terre, seront présentées aux côtés des peintures et sculptures flamandes du musée et permettront d'évoquer la transition entre l'art du Moyen Âge et celui de la Renaissance.

Cette restauration exceptionnelle sera l'occasion d'une première expérience de mécénat collaboratif destiné aux PME-PMI et professions libérales (d'avril à juin 2016).

Les sculptures d'Orchies, de leur découverte à leur prochaine mise en valeur, témoignent ainsi de la collaboration des institutions de l'État et de la ville de Lille.